



# LE TERRE-NEUVA

Organe de la Société des Œuvres de Mer

Rédaction : Maison de Famille des Œuvres de Mer — Saint-Pierre et Miquelon

**BONJOUR !**  
**BONNE CAMPAGNE !**  
**Dieu vous protège !**

## LA CAMPAGNE DE 1927

A vous tous, Capitaines et Marins du Banc, nous commençons par dire au seuil de cette nouvelle campagne de pêche : *Bonjour ! Dieu vous garde et vous protège !*

Et maintenant, voici quelques renseignements qui sont peut-être susceptibles de vous intéresser.

### Le Navire-Hôpital.

Nous vous présentons d'abord son nouveau Commandant : le capitaine de Corvette de réserve GUYADER. Son dévouement vous est tout acquis; il aura vite fait de connaître vos besoins et d'y satisfaire dans la mesure la plus large.

M. l'Abbé THÉPAUT est votre aumônier. En lui souhaitant la bienvenue parmi nous, nous nous faisons un très agréable devoir de remercier Sa Grandeur Monseigneur DUPARC, évêque de Quimper et de Léon, d'avoir bien voulu le mettre à la disposition de notre Société.

M. le Médecin de 2<sup>e</sup> classe LE MÉHAUTÉ a désiré venir vous apporter le concours de son expérience. Le Ministre de la Marine lui a donné satisfaction; nous sommes très heureux de sa collaboration.

L'état-major de la *Sainte-Jeanne-d'Arc* : le Capitaine de la marine marchande LE PIVERT, second capitaine; le Capitaine de la marine marchande LE MAIGAT, le Chef Mécanicien LE LANN, et l'Opérateur de 1<sup>re</sup> classe DEZEUSTRE chargé de la T. S. F.

Voilà nos collaborateurs; voici maintenant notre programme.

\*\*\*

Nous avons essayé, à plusieurs reprises, de prévoir cinq croisières; les tentatives ont été malheureuses. Nous prévoyons, cette année, quatre croisières qui paraissent devoir être situées du 1<sup>er</sup> au 28 mai, du 3 juin au 30 juin, du 8 juillet au 6 août, du 16 août au 16 septembre; ces dates n'ayant, bien entendu, qu'un caractère indicatif.

\*\*\*

Comme l'an dernier, comme les années précédentes, nous insistons tout particulièrement près des capitaines pour qu'ils facilitent la tâche du navire-hôpital.

1<sup>o</sup> En faisant tout ce qui peut dépendre d'eux pour accélérer les opérations d'assistance;

2<sup>o</sup> En remettant au capitaine du navire-hôpital quand ils arrivent à bord, un papier donnant tous les renseignements sur les navires situés dans leur voisinage, relèvement et distances approximatives.

Plusieurs capitaines nous ont déjà apporté un concours des plus précieux dans cet ordre d'idées, et nous donnons plus loin des précisions à ce sujet. Leur concours nous est indispensable, c'est le point sur lequel nous voulons insister ici, en les remerciant d'avance d'ailleurs.

\*\*\*

Nous ne publions pas à nouveau dans ce journal la série des conventions intervenues avec les armateurs, en ce qui concerne le service du navire-hôpital.

Vous les connaissez tous; elles seront en 1927 ce qu'elles étaient en 1926; il est toutefois quelques points sur lesquels

nous pensons devoir attirer votre attention.

Le nombre des transports de matériel entre Saint-Pierre et les navires du Banc augmente chaque année dans des proportions importantes; nous devons prendre quelques mesures indispensables à l'ordre; il est aussi nécessaire pour vous que pour nous.

Nous renonçons d'une façon absolue aux transports d'essence, de poudre, et d'une façon générale de matières inflammables. Nous ne sommes pas installés pour assurer ces transports dans les conditions de sécurité suffisantes.

En ce qui concerne les transports de chaînes d'ancre, nous devons, pour éviter de nouvelles fatigues exagérées du pont de la *Sainte-Jeanne-d'Arc*, limiter à 6 maillons la quantité à embarquer à Saint-Pierre.

Enfin, nous prions Messieurs les consignataires à Saint-Pierre d'exiger toujours du bord un reçu, détaché d'un carnet à souches, quand ils remettent un colis, de quelque nature qu'il soit, à la *Sainte-Jeanne-d'Arc*.

Le nombre des colis qui nous sont confiés est devenu trop considérable pour que nous ne prenions pas des précautions :

En aucun cas, la responsabilité de notre Société ne saurait être engagée, s'il n'y a pas eu remise d'un bon de transport émargé par notre capitaine.

Un bon de transport doit être remis par le bord, même pour les colis postaux confiés au navire-hôpital bien que ceux-ci ne paient aucune redevance de transport.

### Distribution d'Eau douce.

Notre approvisionnement est limité; n'attendez pas la troisième croisière pour nous demander de l'eau tous en même temps! Veillez le niveau de vos caisses à eau et n'hésitez pas à nous envoyer vos doris équipés de barriques préparées d'avance.

La barrique d'eau sera facturée 8 fr. 50 cette année.

### Les Lectures.

Nous avons fait un effort en 1925, nous l'avons intensifié en 1926, et cependant le refrain continue : *Des lectures, donnez-nous des lectures!* Eh bien, nous avons encore cette année doublé notre stock de livres!

Et comme l'an dernier, de petits ballots de livres sont préparés d'avance sur le navire-hôpital, chacun d'eux contenant plusieurs ouvrages. Les ballots sont composés de telle façon que chaque ballot, livré au même navire, renferme des ouvrages différents.

Nous vendons ces ballots au prix uniforme de 10 francs, payables comptant, ou par *Bon à payer chez l'armateur*, signé du capitaine.

Les livres restent bien entendu, votre propriété; vous pouvez les céder aux camarades après les avoir lus.

### La Maison de Famille.

Le R. P. CARDINAL et M. PAUL viennent d'en ouvrir les portes toutes grandes; leurs bras aussi sont ouverts; ils vous attendent!

Les travaux sont terminés, nous faisons cette année quelques enjolivements pour vous rendre le cadre gai et agréable.

Les billards sont là, n'en percez pas trop les tapis; et puis ne mettez pas les

billes dans vos poches une fois la partie terminée..., il n'y a pas que des petits saints parmi les marins pêcheurs... Il y a aussi les douches chaudes; allez-y donc plus souvent!

Quant au cinéma! il fonctionnera régulièrement deux fois par semaine..., s'il n'y a pas de pannes d'électricité.

Mais quel est donc l'esprit chagrin qui parle de pannes d'électricité à Saint-Pierre?

### Le Terre-Neuva.

Notre petit journal entre dans sa trentième année. Ce n'est plus un novice. Quand il était jeune, il paraissait à ses heures; aujourd'hui ses heures sont très régulières et continueront à l'être.

Et chaque capitaine recevra régulièrement et gracieusement un petit ballot de *Terre-Neuva* à distribuer à ses hommes. Ils y trouveront des nouvelles du pays. Puissent-elles toutes être bonnes!

## SERVICE DE LA T. S. F.

La *Sainte-Jeanne-d'Arc* émet à 8 heures chaque matin, en l'air, un signal en clair, dans lequel elle indique sa position, route et vitesse; l'état du temps dans la région et ses prévisions de route pour la journée. Ensuite, elle fait la veille des bâtiments à un opérateur; et, par ailleurs, peut travailler sur rendez-vous, avec les navires qu'elle est susceptible de rechercher ou qui ont besoin de son aide.

Les heures de veille sont :

Heures de Greenwich.	Heures du 4 <sup>e</sup> fuseau.
0 h. à 2 h.	20 h. à 22 h.
12 h. à 14 h.	8 h. à 10 h.
16 h. à 18 h.	12 h. à 14 h.
20 h. à 22 h.	16 h. à 18 h.

La montre est réglée sur le 4<sup>e</sup> fuseau de Greenwich.

En dehors des ces heures, la *Sainte-Jeanne-d'Arc* ne travaille qu'avec les navires à qui elle a donné rendez-vous, et un appel à peu de chance d'être intercepté.

### Tops.

La *Sainte-Jeanne-d'Arc* reçoit le Top de Nauen et l'envoie en même temps aux chalutiers à l'écoute. Trois Tops sont donnés à 11 h. 58, 11 h. 59 et 12 h. du 4<sup>e</sup> fuseau.

Des tops particuliers sont donnés à chacun des voiliers qui en fait la demande.

**Goniomètres.** — Toutes les rencontres avec chalutiers sont assurées par relèvements pris au radiogoniomètre de la *Sainte-Jeanne-d'Arc*. Ces relèvements sont pris sur demande, après rendez-vous fixés par convention préalable.

**Avis de Glaces.** — Les patrouilleurs américains signalent chaque matin à 7 heures, du 4<sup>e</sup> fuseau, sur 700 mètres de longueurs d'onde, et répètent à 19 heures, la situation des glaces repérées. Ceci est surtout important pour les navires qui accostent les Bancs, et qui doivent passer au Bonnet-Flamand ou dans la Course.

Sur les Bancs, ce ne sont pas les glaces polaires qui sont à craindre, à l'exception de quelques « Bourguignons » qui achèvent de fondre; c'est la Banquise du Saint-Laurent, quand elle arrive jusqu'au Banc à Vert, comme en 1923. En pareil cas, il suffit de se rappeler les mésaventures de la *Provence* pour apprécier les services rendus par le patrouilleur *Tampa*.

L'indicatif du patrouilleur américain est NIDK.

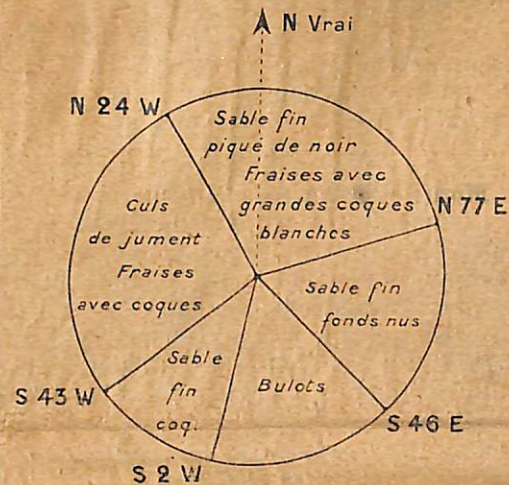
## Les Fiches de Renseignements

Nous avons insisté maintes fois sur l'intérêt primordial des renseignements qui peuvent nous être donnés par les capitaines.

Ils sont de deux sortes : renseignements sur les navires en vue, et ceci facilite beaucoup notre tâche quand survient la brume; renseignements sur la nature des fonds avoisinant le navire rencontré.

Nous reviendrons à nouveau sur ces questions qui sont fort importantes. Nous voulons simplement aujourd'hui vous donner le modèle de la fiche de renseignements qui a été remise au navire-hôpital, le 30 mai 1926 par le capitaine Fernando, du *Jean-Dunois*.

Elle est parfaite. La voici : nous aimerions voir tous les capitaines s'en inspirer.



### Navires en vue.

Relèvements au compas :

Notre-Dame-des-Flots..	S.S.W.	2 milles.
X.....	W.S.W.	9 milles.
Châteaubriant.....	N.N.E.	2,5 milles.
Polo.....	N.N.E.	6 milles.
Joseph-Tristan.....	N.E.	3 milles.
Noella.....	N.E. 1/4 N.	7 milles.
Capitaine-Guyomard...	E. 1/4 S.E.	7 milles.

## Les Lettres-Océan

337 lettres-océan transmises par la *Sainte-Jeanne-d'Arc* en 1925; 833 en 1926, telle est la progression.

Il n'y a rien à ajouter pour souligner la faveur dont jouit près des marins ce mode de communication vraiment très pratique, et tous doivent savoir gré à la Compagnie Radio-Maritime des conditions avantageuses qu'elle veut bien faire aux pêcheurs du Banc.

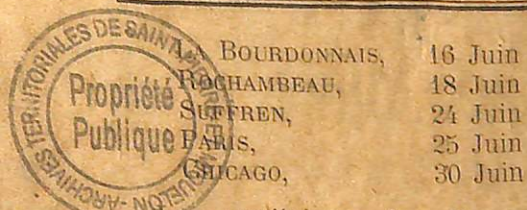
Pour eux, le tarif sera de sept francs pour vingt mots, et quinze centimes par mot supplémentaire.

Pour bénéficier de ce tarif, les lettres-océan doivent être transmises par T. S. F. aux paquebots français faisant le parcours New-York-Le Havre.

Voici pour quelques semaines, les dates prévues du départ de New-York des paquebots de la Compagnie Générale Transatlantique :

SUFFREN,	3 Mai 1927
LA BOURDONNAIS,	5 Mai
DE GRASSE,	11 Mai
PARIS,	14 Mai
CHICAGO,	19 Mai
ROCHAMBEAU,	20 Mai
FRANCE,	21 Mai
SAVOIE,	1 <sup>er</sup> Juin
ROUSSILLON,	2 Juin
PARIS,	4 Juin
DE GRASSE,	10 Juin
FRANCE,	11 Juin





BOURDONNAIS, 16 Juin  
RACHAMBEAU, 18 Juin  
SUTREN, 24 Juin  
PARIS, 25 Juin  
CHICAGO, 30 Juin

Les capitaines des Banes peuvent compter pouvoir entrer en communication, avec ces paquebots, deux ou trois jours, suivant leur vitesse, après leur départ de New-York, pour leur transmettre leurs messages.

Nous rappelons que les lettres-océan sont passées par T. S. F., aux paquebots, et mises à la poste à l'arrivée au Havre. Elles suivent leur destination par voie

postale, mais recommandée. Elles arrivent donc à leur adresse de cinq à huit jours après leur expédition.

L'acheminement des lettres-océan se faisant par la poste, les adresses télégraphiques conventionnelles ne sont pas admises.

Le navire-hôpital passera les lettres-océan qui lui seront remises.

Le règlement se fera soit au comptant, soit en fin de campagne près de l'armateur intéressé.

Aucune lettre-océan dont le règlement ne serait pas fait au comptant ne sera reçue, si elle ne porte pas le visa du capitaine de l'expédition.

## LES

# Études Océanographiques

DE LA CAMPAGNE 1926

Depuis deux ans, l'Office scientifique des Pêches envoie un représentant à Terre-Neuve.

Une certaine continuité de vues paraît nécessaire pour mener à bien des études océanographiques comme celles entreprises sur les Banes. Nous regrettons donc d'apprendre que le capitaine RALLIER DU BATY ne viendra plus parmi nous.

La documentation qu'il a recueillie n'est, et ne peut être, il le dit lui-même, « qu'un jalon nouveau permettant d'avancer de quelques pas dans le maquis de ce problème ».

Il y a néanmoins dans ses rapports bien des points fort intéressants. Nous en citerons quelques-uns, nous réservant de les analyser et de les commenter.

**Morue et Anon.** — Les recherches sur les températures extrêmes des eaux fréquentées par la morue et l'anon ont été continuées pendant la saison 1926. L'an dernier j'avais noté, comme assez rare, la présence de la morue dans les eaux de température inférieure à 0°, mais j'ai pu observer depuis, notamment sur la partie nord du Grand Banc, qu'on la trouvait couramment, et non d'une façon temporaire, dans les eaux à -0°5 et même -1° du courant du Labrador. Cette morue d'eau froide est toujours de belle taille. Il est donc probable que la morue peut affronter les températures les plus froides qui peuvent se produire sur les Banes, sinon par goût, du moins par intérêt ou par nécessité, et principalement dans les zones de contraste où la nourriture abonde. Le champ thermique de la morue adulte serait ainsi compris entre +10° et -2°, ce qui en ferait un poisson plutôt enrytherme que sténotherme.

La salinité a peu d'influence sur la morue : on la trouve dans les estuaires, et l'on cite quelques captures non seulement dans les eaux saumâtres, mais même dans l'eau douce.

L'anon se maintient dans les eaux nettement plus chaudes; je ne l'ai observé que de façon exceptionnelle dans les eaux à 0°. Son champ thermique semble compris entre +12° et +1°. Ainsi, dans les zones à contraste thermique violent, la morue a l'avantage de pouvoir passer impunément des deux côtés de l'isotherme 0°, tandis que l'anon se cantonne obligatoirement du côté chaud de cette ligne.

On peut tirer de cette remarque un excellent parti pour la pêche. Toutes les fois qu'on prend de l'anon en grande quantité, il y a des chances pour qu'on soit dans le voisinage d'une ligne de contraste et du côté chaud. Il suffira donc de se déplacer de quelques milles, dans la direction des eaux plus froides, pour constater aussitôt que l'anon diminue et que la morue augmente. On pourra ainsi, après quelques plongées du thermomètre, trouver la ligne de meilleur rendement en morue.

Plusieurs capitaines avisés, dont l'esprit d'observation est toujours en éveil, avaient fait cette remarque sous une autre forme, sans même soupçonner l'existence des zones de contraste. Je suis heureux de dire que c'est à leurs renseignements que je dois d'avoir mieux compris l'importance de ces zones pour la pêche.

Ces capitaines avaient remarqué que dans la région de l'« Accore des Chalutiers », au sud du Trou de la Baleine, il suffisait de remonter un peu la pente en direction N.-E. pour que le pourcentage

d'anon capturé diminuât, et que celui de morue augmentât. C'est tout simplement parce qu'en manœuvrant ainsi le chalut passait d'une eau à +6° à une eau plus froide à +1°.

L'anon est plus sensible que la morue à la salinité : on ne le trouve que très rarement dans les estuaires et jamais dans l'eau saumâtre. C'est un poisson de fond par excellence : contrairement à ce qu'on constate pour la morue, il ne monte jamais en surface ni entre deux eaux.

### Topographie et Lithologie des Banes.

— Dans leurs migrations localisées, morues et anons suivent généralement des routes tracées, toujours les mêmes. Ce sont suivant le cas, des tranchées, des dépressions ou de longues vallées sous-marines reliant les principaux lieux de pêche à la pente atlantique.

La morue et l'anon, comme la plupart des poissons de fond, sont influencés au plus haut point par la topographie et la lithologie du sol sous-marin.

C'est une vérité dont les capitaines tiennent en général trop peu de compte, faute d'avoir des documents leur donnant les précisions indispensables sur cette topographie et cette lithologie. D'où la nécessité de cartes spéciales de pêche, beaucoup plus détaillées que celles qui servent pour la navigation.

On sait que l'anon recherche les terrains sablonneux réguliers, tandis que la morue préfère les fonds rocheux accidentés. C'est pour cela que la pêche au chalut qui ne peut se faire normalement que sur les fonds *doux*, comporte un pourcentage d'anons beaucoup plus important que celle des voiliers qui se fait principalement sur des fonds *durs* impraticables aux chalutiers. On voit donc qu'une connaissance approfondie des caractères physiques du fond est encore plus indispensable au capitaine de chalutier qu'au capitaine de voilier.

Pour ne prendre que la morue, ce dernier n'a qu'à se maintenir invariablement sur des fonds rocheux ou pierreux, ce pourquoi les indications de la sonde peuvent suffire. Tout autre est le problème de la recherche de la morue pour le capitaine de chalutier, obligé de limiter ses opérations aux fonds de sable, où ce poisson ne vient qu'exceptionnellement, quand il y est attiré par des contrastes thermiques amenant une abondante nourriture où domine le lançon : dans des conditions ordinaires, un chalutier ne devrait pas prendre plus de morue qu'un voilier ne prend d'anon, c'est-à-dire très peu. Ce n'est que par des notions très précises sur la topographie et la lithologie du fond que le capitaine arrivera à conjurer le pis aller d'une cargaison presque entièrement composée d'anons.

**Contrastes lithologiques.** — Il existe, à la surface des Banes, des contrastes lithologiques qui ont pour effet d'attirer la morue dans les mêmes proportions que les contrastes hydrologiques. Décidément ce poisson aime les contrastes.

Sur les bancs rocheux, ils se présentent sous forme de taches ou d'allées de sable; sur les bancs sableux, sous forme d'affleurements rocheux, de « chaînes de cailloux », de pitons, de murailles, de chausses.

Le chef d'attraction est encore la nourriture. Une abondance extraordinaire d'animaux sédentaires existe dans la zone de

transition de ces terrains dissemblables, moules, bulots, pitots, boltenias, combres de mer, actinies équines, pains d'épices, fonds glacé, etc.

Dans ces zones de transition la morue se tient plus près de la roche que l'anon.

Les signes avertisseurs du voisinage d'une zone de contraste lithologique sont les suivants :

Le chalut ramène d'abord d'énormes moules isolées, des melons en abondance et quelques poissons-chats; puis, si l'on approche plus près de la roche, des paquets de petites moules, des pains d'épices, des bulots avec incrustations de dents de vaches. Le pourcentage de morue augmente dans de fortes proportions.

Si l'on donne un troisième trait de chalut encore plus près de la roche, les câbles donnent des coups de fouet, et l'on voit apparaître dans le chalut les boltenias et les blocs de pierre garnis d'actinies équines (culs-de-jument). Cette fois, le pourcentage de morue est tout à fait intéressant, mais de nombreuses déchirures au ventre et aux ailes du chalut avertissent le capitaine qu'il est à la limite des possibilités de son engin. Ainsi, ce n'est qu'en connaissant parfaitement la position et l'orientation des multiples accidents du terrain : couloirs sableux, chaînes rocheuses, etc., et les routes morutières, que le capitaine du chalutier pourra pêcher de la morue en tout temps. Le fin du fin de son art, consisterait à frôler continuellement de son chalut la roche sans jamais l'accrocher.

Malheureusement, avec les documents français ou étrangers dont on dispose actuellement, et qui ne donnent qu'une idée très vague et très incomplète de la topographie et de la lithologie des Banes, une pareille jonglerie est hors de question. En fait, il n'est pas rare qu'en voulant serrer de près la roche, on perde pour 30.000 francs de matériel en une seule journée.

En attendant que soit dressée, à l'usage des pêcheurs, une cartographie très spéciale des Banes de Terre-Neuve, les capitaines ne peuvent compter que sur eux-mêmes pour élargir leurs connaissances personnelles sur les fonds. C'est le facteur qui influe le plus sur le rendement de chaque capitaine, la qualité même du matériel de pêche n'intervenant que subsidiairement.

**Sondeur ultrasonore.** — Dans cet ordre d'idées, un instrument nouveau appelé à rendre les plus grands services pour la pêche au chalut et l'exploration des fonds de pêche est le sondeur ultrasonore, système LANGEVIN-FLORISSON, qui permet de faire en marche des séries de sondages ininterrompus donnant la courbe du fond. Les résultats obtenus par le capitaine MICHELET, du *Capricorne* sont concluants, au point de vue de la pêche, et cet instrument deviendra très rapidement un accessoire indispensable du chalutier.

**Routes morutières.** — Ces routes sont constituées par les sillons, plus ou moins profonds, qui existent à la surface des Banes, mais dont les sondes qui figurent actuellement sur les cartes ne suffisent pas à déterminer les contours. Quand ces documents auront été complétés, il ne sera plus possible de révoquer en doute que les Banes de Terre-Neuve et de Nouvelle-Ecosse sont d'anciennes moraines, et non le résultat de l'apport séculaire des glaces flottantes, ice-foot ou icebergs.

Ce sera la confirmation de l'hypothèse du géologue ALEXANDER MURRAY.

Ce sont les régions qui ont été le plus profondément sculptées par les glaces qui constituent, de nos jours, les meilleurs fonds de pêche : le Platier, le Trou de la Baleine, le Banc de Saint-Pierre, le Banquereau, etc...

Partout on retrouve ces formations en creux montant à l'assaut des pentes du Plateau Continental, souvent entre deux murailles rocheuses à pic, constituant ainsi de véritables fjords sous-marins. Tels sont les trois grands fjords situés à l'accore S.-E. du Platier, et dont un seul est très vaguement indiqué sur la carte.

L'abondance bien connue de la morue dans la région de l'N du mot NEUVE (carte n° 3855), est due non seulement à ce que ce fond est rocheux et accidenté, mais aussi, au fait qu'il est l'aboutissant d'une longue vallée qui va rejoindre la pente en direction S.-W. Cette vallée est une des principales routes morutières du Grand Banc.

De même le renom de la région des RR tient à la présence entre ces deux lettres d'un ravin assez étroit à parois rocheuses orienté nord et sud.

Au Banc de Saint-Pierre, le fond très poissonneux de 55 mètres, situé sous le P (carte n° 3855 par L=45°38' G=55°53' (Gr), est aussi l'extrémité nord d'une dépression qui se prolonge vers le sud jusqu'au chenal Laurentien.

Au Banquereau, les bons parages du dernier A du mot *Banquereau* (carte n° 1839) sont l'aboutissant d'une route morutière en ravin allant rejoindre l'indentation des Clefs.

## Avis à MM. les Consignataires

Messieurs les Consignataires ayant du personnel ou des colis à faire parvenir aux navires du Banc, sont invités à faire leurs demandes sur les carnets à souches tenus à leur disposition dans ce but à la Maison de Famille.

Il sera donné satisfaction à leur demande dans la limite de la place disponible à bord, mais dans l'ordre d'inscription.

Tout transport, sans aucune exception, doit faire l'objet d'un bon de transport établi par l'expéditeur.

La souche B lui est remise au moment de l'embarquement et lui sert de récépissé.

La souche A, acquittée par le réceptonnaire, sert de décharge à la Société.

En aucun cas, la responsabilité de la Société ne saurait être engagée, s'il n'y a pas eu remise d'un bon de transport émargé par le capitaine du navire-hôpital.

## BAZAR

### de la Sainte-Jeanne d'Arc

Les marins du Banc trouveront à bord du navire-hôpital les articles suivants aux prix indiqués ci-dessous.

Règlement au comptant ou sur Bon à payer chez l'armateur, visé du capitaine.

Les capitaines sont instamment priés de préparer d'avance leur liste de commandes et le montant de celles-ci pour éviter toute perte de temps.

Tabac Universel Bastos (le paq <sup>t</sup> )	0 <sup>t</sup> 85
Cigarettes Bastos (le paquet).....	0 50
Papier à cigarettes.....	0 30
Pipes bruyère .....	5 50
Pipes jacob .....	2 55
Pipes en terre.....	0 30
Mèches à briquet (le mètre).....	0 70
Allumettes suédoises (la boîte)....	0 35
Couteaux Pradel .....	6 15
Chaussettes de laine (la paire)....	6 75
Vareuses en drap lourd.....	75 "
Pantalons drap .....	37 50
Complets toile bleue.....	45 "
Pantalons toile bleue.....	22 50
Chemises kaki .....	14 25
Caleçons tricot .....	18 "
Chandails (laine et coton).....	25 50
Mouchoirs ourlés (couleur).....	2 50
Vareuses cirées (mod. Cancale)....	70 "
Pantalons cirés .....	62 50
Suroits .....	14 25
Tabliers saleur .....	35 "
Bottes caoutchouc montantes.....	" "
Bottes caoutchouc courtes.....	" "
Savon de Marseille (le kilo).....	6 "
Savon spécial à l'eau de mer le 1/2 kilo) .....	3 "
Bougies universelles (le paquet de 500 grammes).....	9 35
Chocolat (la tabl. de 250 gr.).....	3 25
Confitures (Pommes et Rhubarbes), la boîte de 900 gr.....	6 60
Confitures assorties (la boîte de 500 grammes) .....	5 50
Lait condensé sucré (la boîte)....	4 25
Lait condensé non sucré (la b <sup>te</sup> )....	3 75
Gants de laine (mouffles).....	9 75
Livres et brochures (Romans, nouvelles, etc.), le ballot.....	10 "
Cartes de pêche du Platier.....	6 "
Carte de pêche n° 1 (Nord-Est)....	6 "
— n° 2 (Nord-Ouest) .....	6 "
— n° 3 (Sud-Est).....	6 "
— n° 4 (Sud-Ouest).....	6 "
Thermomètre de profondeur.....	100 "

L'Imprimeur-Gérant : H. PAUL.